

# POLLINIS' ACTIONS

J'AGIS POUR LES POLLINISATEURS  
& LA BIODIVERSITÉ SUR MA FERME

Avec Pollinis'actions, localisez les milieux favorables ou défavorables pour les pollinisateurs sur votre ferme et décidez des actions à engager pour les conserver ou les améliorer.

**En Europe, plus de 80 % des variétés cultivées dépendent de la pollinisation par les insectes.**

Les pollinisateurs regroupent un grand nombre d'insectes dont les abeilles sauvages (environ 960 espèces en France), l'abeille domestique (1 espèce qui produit le miel), les syrphes (mouches), les papillons et certains coléoptères. Pour se nourrir, tous ont besoin de fleurs, sources de nectar et de pollen pour les adultes et/ou les larves. De leur côté, les plantes à fleurs, sauvages ou cultivées, ont besoin des pollinisateurs pour produire leurs graines et se reproduire. L'implication des pollinisateurs en agriculture est énorme.

Les actions proposées dans cet outil favorisent les fleurs sauvages et donc profitent aux pollinisateurs.

Elles seront bénéfiques pour votre exploitation tout en favorisant la biodiversité : diversité des espèces végétales et animales et diversité des milieux, utiles pour se reproduire, se nourrir ou se réfugier.

**Ces actions contribueront à la production agricole, à la résilience des systèmes et à votre travail au quotidien.**

Ce travail a été mené par un groupe d'agriculteurs soucieux de favoriser la biodiversité agricole.





# Pollinis'actions - mode d'emploi

Trois étapes pour repérer sur votre ferme les endroits plus ou moins favorables aux pollinisateurs puis choisir des actions à réaliser en leur faveur.

## 1 Imprimer votre parcellaire

Utiliser la photo aérienne de votre parcellaire, disponible sur télépac ou sur un site en ligne type géoportail. Privilégier une échelle comprise entre 1:3000 et 1:5000

## 2 Aller sur le terrain

Repérer et faire figurer sur votre photo aérienne les milieux proposés en légende suivant l'exemple ci-dessous.



## Légende

— haie arborée

++++ haie arbustive, buissons

●●●● mur, muret

- - - talus en herbe

▨ bords de parcelles, chemins, friches

P prairie

C culture

○ arbre mort

m mare, bassin

▲ bâti accueillant pour la biodiversité

▲ dépotoir, bourrier

## 3 Choisir les actions à mettre en place sur votre ferme

Pour choisir une ou plusieurs actions :

- a) Identifier pour chaque milieu repéré sur la carte la situation correspondante à partir des photos exemples.

Si 😊 : situation favorable aux pollinisateurs. Si ☹️ : situation défavorable aux pollinisateurs

- b) Choisir des actions à engager pour maintenir ou améliorer la situation.

- c) Cocher les actions choisies

Les actions sont parfois très simples ou alors plus complexes à mettre en œuvre. Tout dépend de votre situation de départ, éléments en bon état ou situation dégradée, et de vos envies. A vous de suivre les pistes qui vous conviennent. Ce ne sont pas des recettes universelles prêtes à l'emploi, mais des ingrédients que chacun a la liberté de combiner et d'adapter à son contexte qu'il connaît bien.



# Identification des milieux & Choix des actions

## Haies



Les haies peuvent avoir différents aspects : arborées, arbustives, buissonnantes ou mixtes. Elles seront très favorables à la biodiversité si elles sont larges (2m minimum), bordées de lisières fleuries et reliées entre-elles en réseau.



Haie diversifiée



Haie dense avec lisière



Haie clairsemée et dégarnie

Si

Si

- Conserver l'existant avec un entretien minimal

### Dans tous les cas

- Couper en dehors des périodes de floraison, éviter la période février - juillet
- Ne pas intervenir partout en même temps, conserver des zones refuges, conserver le lierre
- Décaler les clôtures en les positionnant à l'écart de la haie (1m c'est bien)

- Redonner à la haie une structure dense en favorisant les herbes, les buissons et les arbustes

- Planter des essences locales (Saule roux, Noisetier, Aubépine, Prunellier, Fusain d'Europe, Bourdaine, Sureau, Cornouiller, Châtaignier, Sorbier, Poirier...)

- Ne pas planter d'essences exotiques (Oléaria, Laurier-Palme, Eléagnus...)

- Laisser la recolonisation se faire naturellement (ne plus broyer ; andainer des branches sur le linéaire de haie)

- Cesser les interventions intenses et routinières de broyage pour « faire propre »

## Cultures

C

Les espaces cultivés peuvent aussi abriter de la biodiversité qui variera selon les pratiques utilisées et la diversité des cultures implantées au sein des îlots.



Bande fleurie dans la culture



Chemin enherbé entre cultures



Espace nu sans zone refuge

Si

Si

- Conserver les bandes enherbées

- Privilégier si possible les couverts hivernaux à base de flore spontanée (1 bande par parcelle)

- Éviter ou au moins réduire très fortement l'usage des produits phytosanitaires

- Créer des bandes fleuries, semées ou constituées de la flore spontanée

- Créer des couloirs à scarabées : billons au sein de la parcelle, semés ou colonisés par la végétation spontanée.



# Identification des milieux & Choix des actions

## Talus

Les talus peuvent avoir différents aspects (dénudés, enherbés, couverts de fougères ou de buissons...). Ils seront très favorables à la biodiversité s'ils sont fleuris, bordés d'une lisière et reliés entre-eux en réseau.



Talus avec fourrés dense et large



Talus avec lisière



Talus très appauvri

Si 😊

Si ☹️

Conserver l'existant avec un entretien minimal

Cesser les interventions intenses et routinières de broyage pour « faire propre »

### Dans tous les cas

Couper en dehors des périodes de floraison, éviter la période février - juillet

Ne pas intervenir partout en même temps, conserver des zones refuges, conserver le lierre

Décaler les clôtures en les positionnant à l'écart de la haie (1m c'est bien)

Envisager l'évolution naturelle vers les buissons

## Prairies

P

Les prairies permanentes et les prairies temporaires âgées offrent une grande diversité floristique. Les plantes à fleurs colorées y complètent les graminées. Qu'elles soient humides ou sèches, ces prairies sont très favorables aux pollinisateurs.



Prairie permanente humide



Prairie permanente sèche



Prairie temporaire peu fleurie

Si 😊

Si ☹️

Conserver des pratiques d'exploitation classiques : foin et/ou pâturage favorisant l'implantation et le renouvellement des fleurs

Eviter le broyage qui enrichit le sol

Eviter ou au moins réduire très fortement la fertilisation azotée

Laisser vieillir les prairies artificielles en réfléchissant à l'assolement et aux rotations

### Dans tous les cas

Laisser des bandes refuges non fauchées pour que la faune et flore puissent se reconstituer l'année suivante

Eviter de retourner les prairies anciennes, trésors de biodiversité



# Identification des milieux & Choix des actions

## Bords de parcelles, chemins, friches

Les bords de champs, les chemins, les espaces délaissés, les friches ont un intérêt pour les pollinisateurs grâce à la flore spontanée qui s'y développe.



Si 

Conserver les bandes enherbées et fleuries existantes

Si 

- Favoriser la végétation spontanée fleurie partout où c'est possible, autour et entre les parcelles
- Créer une bande fleurie diversifiée

### Dans tous les cas

- Éviter le broyage, préférer la fauche avec exportation
- Faucher le plus tard possible dans l'année et dans l'idéal tous les 2 ans
- Conserver des zones refuges, ne pas faucher tout en même temps
- Ne pas utiliser d'herbicides ou de fongicides

## Dépotoirs et Bourriers

Les zones de stockage (pierres, tôles, vieux outils, tas de sable...) qui s'enrichissent (ronces, lierre) constituent des sites intéressants pour la biodiversité.



### Attention !

Ces lieux peuvent aussi être sources de pollution : écoulement de jus, hydrocarbures, amas de plastique... particulièrement nocifs à proximité des écoulements d'eau.

**A gérer avec précaution.**



## Autres milieux

Bâtis, murets, arbres morts, mares, zones humides, zones piétinées offrent de nombreuses ressources (eau, zones de nidification) pour les pollinisateurs, et pour la biodiversité au sens large.



- Conserver ces habitats
- Créer ces habitats



# Actions phares à retenir

- ❑ **Réfléchir globalement à l'échelle de l'exploitation** aux actions que vous pourriez engager. Ambitieuses ou modestes, toutes seront bénéfiques à terme.
- ❑ **Eviter de vouloir « faire propre » à tout prix.**
- ❑ **Abandonner l'usage des herbicides** pour l'entretien des pieds de haies et bordures.
- ❑ **Désintensifier la gestion des bordures** de haies, de parcelles, des zones délaissées partout où vous le jugez possible.
- ❑ **Réduire l'usage** de l'épareuse, du broyeur d'accotement ou du gyrobroyeur, des outils néfastes pour la biodiversité. Privilégier la fauche.
- ❑ **Eviter de broyer ou de faucher au printemps/été**, c'est la période faste pour les pollinisateurs.
- ❑ **Garder des zones refuges** en conservant des herbes hautes et des broussailles à chaque intervention.
- ❑ **Conserver des haies riches et variées**, avec des espèces végétales locales.
- ❑ **Conserver le lierre**, les arbres ne craignent rien.
- ❑ **Laisser au sol les branches et le bois mort**, soit en andains, soit en tas. Ce seront autant de refuges pour la petite faune.
- ❑ **Conserver ou (re)constituer une diversité d'habitats**, en les connectant entre-eux.

## Zoom sur

### Plantes indigènes

Au cours de l'évolution, les plantes qui utilisent les insectes pour se reproduire ont développé des fleurs attractives en modulant leurs formes, parfums et couleurs.

Conjointement, les insectes pollinisateurs ont développé des organes adaptés aux fleurs qu'ils visitent.

Les plantes locales spontanées sont étroitement liées aux pollinisateurs contrairement aux plantes exotiques.

### Produits phytosanitaires

Ces substances perturbent les écosystèmes de façon directe ou indirecte.

Les herbicides appauvrissent la flore et privent les pollinisateurs de fleurs.

Les insecticides n'atteignent pas que les insectes cibles. Ils tuent ou désorientent les pollinisateurs en perturbant leur système nerveux.

Les fongicides systémiques sont reconnus toxiques pour les abeilles et les vers de terre.

### Broyage

Le broyage est une action pénalisante à plus ou moins court terme pour la biodiversité car il détruit la faune et impacte la flore en enrichissant le sol en azote par mulching.

Cet effet élimine les fleurs intéressantes pour les insectes et favorise quelques herbes dynamiques de peu d'intérêt pour les pollinisateurs.

Son intensité accroît ces effets négatifs.

## Pour aller plus loin

Pour observer l'évolution de la biodiversité dans vos parcelles, il est possible d'installer des nichoirs à abeilles solitaires en suivant le protocole proposé par l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB). (<https://www.observatoire-agricole-biodiversite.fr/les-protocoles/abeilles>).

Des groupes d'échanges et de formations entre agriculteurs existent pour mieux identifier les enjeux agricoles de la biodiversité. Il est possible aussi de bénéficier d'accompagnement individuel ou collectif en contactant des structures environnementales. Pour tous renseignements, nous solliciter.



Réalisation :  
FRCIVAM Bretagne- [www.civam-bretagne.org](http://www.civam-bretagne.org) - 02 99 77 39 33  
Bio-Studies - [www.bio-studies.fr](http://www.bio-studies.fr) - 06 61 00 45 90  
Bretagne Vivante - [www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org) - 02 98 49 07 18  
Yves Rocher - [www.yves-rocher.fr](http://www.yves-rocher.fr) - 02 99 08 27 28

avec le soutien financier de

l'Agence de l'Eau et du Ministère chargé de l'Agriculture  
La responsabilité du ministère chargé de l'agriculture ne saurait être engagée

Crédits Photos : Marc Bebing, Nathalie Bernard-Griffiths, Evelyne Brunet, Jean-François Glinec  
Luc Guihard, Paul Mauguin.

